

LINTRUS

Ciel ! Le purgatoire !

(In : « Nouvelles fraîches »)

Bienvenue. A droite : le paradis.

A gauche : l'enfer.

Ps : prière de respecter la limite de courtoisie.

Ciel ! Le purgatoire ! Je le voyais nettement plus grand. C'est dommage, on va devoir se serrer. Et puis la décoration laisse à désirer...

Bon, bon, pas de panique. J'ai pris mes pilules, tout va bien... Pas de bavure, pas déjà, c'est encore trop tôt. Il y a un guichet là-bas, je m'y rends de ce pas. Oh ! Visez-moi un peu cette longue file d'attente ! Encore une chance que j'ai toute la mort devant moi.

Je prends un ticket qui indique le numéro 312965. Ces chiffres me donnent à réfléchir. Tout compte fait, ça va me prendre l'éternité. Je commence à transpirer, ce qui me paraît étrange, dans le sens où je suis mort.

Bref, le moment tant attendu arrive et je suis là, survolté comme une pile électrique. Je franchis la ligne de courtoisie et m'adresse à un bonhomme d'une désinvolture déconcertante :

- Bonjour. Ça serait pour aller au paradis.
- Très bien, monsieur. Date et raison du décès.
- Le dix juin de cette année. Je me suis noyé en tombant dans une flaque d'eau.
- Tiens ! C'est assez rare, pour ne pas dire unique.
- J'en suis honoré.
- Bien... hum... hum... (en fait, il se racle la gorge). Expliquez-moi en trois points pourquoi vous estimez devoir aller au paradis.

Je réfléchis un moment. C'est peut-être un piège, on ne sait jamais.

- Il me semble que j'ai mérité mon entrée au paradis car ma mort était tout à fait injustifiée !
- Je note... tout à fait injustifiée... Bien, continuez...
- Mais c'est tout ! J'ai fini. Que pourrais-je ajouter de plus ?
- Bon... veuillez patienter un instant, s'il vous plaît. Le temps de traiter votre requête...
- Non, attendez ! Vous ne comprenez pas !

Le guichetier prend alors un air menaçant et me montre la pancarte sur son bureau : *restez calme, vous êtes mort*. Puis, il me dit sèchement :

- Repassez dans trente ou quarante ans. Votre requête vous sera peut-être accordée.
- Trente ou quarante ans ? C'est une plaisanterie !
- Pas du tout, monsieur.
- Mais qu'est-ce que je vais faire pendant ce temps ?
- Attendre.
- Allons, vous n'êtes pas sérieux...
- Ecoutez, mon cher monsieur. C'est pour tout le monde pareil. Voyez, moi, je suis ici depuis deux cents vingt-six ans. Ni Dieu ni le Diable ne parviennent à se mettre d'accord sur mon cas.

Décidément, Dieu ne m'aime pas. Je souhaite néanmoins en savoir davantage sur ma nouvelle condition.

- Et pour quelle raison restez-vous en sursis aussi longtemps ?
- Oh ! une broutille ! Dieu soutient qu'un tueur en série peut aussi prétendre au paradis. Le Diable, quant à lui, n'admet pas une telle hypothèse. Il est vrai que j'ai massacré une vingtaine de personnes. Vous pigez le dilemme ?
- Oui, oui, très bien. Mais pour moi, comment...
- Ah ! excusez-moi, un nouvel arrivant...

à suivre...

COPYRIGHT